

PLUS QUE JAMAIS, AGIR ENSEMBLE CONTRE LES INÉGALITÉS EN SEINE-SAINT-DENIS

La crise sanitaire et la période de confinement ont révélé plus que jamais des structures inégalitaires et discriminantes en France, et particulièrement en Seine-Saint-Denis. Les centres sociaux et socioculturels du territoire, tout comme les acteurs publics et associatifs mobilisés pendant la crise auprès des habitant.e.s, ont ainsi pu constater et commencer à échanger autour des problématiques sociales à dépasser pour favoriser l'égalité et la dignité de tou.te.s.

Nombreux ont été les appels à la fédération et les échanges entre professionnel.le.s des centres par divers moyens de communication durant cette période.

Force a été de constater que tou.te.s les professionnel.le.s n'étaient pas égaux, ni dans l'équipement, ni dans la capacité à utiliser les moyens technologiques pour continuer à travailler à distance.

Malgré cela, l'équipe fédérale a pu remarquer l'engagement des équipes à maintenir le lien : untel se connectait à la visio via son téléphone et ne participait qu'avec la partie audio ; untel utilisait son téléphone personnel quand d'autres investissaient la chambre de leurs enfants pour participer à nos temps d'apports et d'échanges d'informations.

De ces nombreux temps d'échanges avec le réseau, nous retenons qu'il est plus que jamais indispensable de se mobiliser et d'agir sur :

L'ACCÈS AUX DROITS

- **La nécessité du soutien et de l'accompagnement à l'accès aux droits sociaux et fondamentaux des personnes** : sans parler des nombreuses familles non équipées, certaines personnes, même équipées, étaient dans l'incapacité de mener leurs démarches administratives seules, en ligne ;

- **La pertinence des activités pédagogiques permettant le développement des capacités à agir**, en matière d'accès aux droits :

les ateliers d'apprentissage de la langue française, du numérique, de recherche d'emploi, les lieux d'accueil enfants-parents, etc. sont autant d'espaces où les personnes sont accompagnées à comprendre, maîtriser et avoir confiance, à la fois en elles et en l'institution.

L'ÉGALITÉ RÉELLE

- Le constat **des inégalités en matière scolaire et de la reproduction sociale des inégalités** ;

- Le besoin de **favoriser les activités éducatives hors temps scolaire** qui contribuent à l'égalité réelle des enfants, des jeunes et des familles ;

- Le **nécessaire outillage des personnes et des institutions** à prévenir et à agir contre les inégalités et les situations de discriminations.

LE POUVOIR D'AGIR

- **Permettre, soutenir et valoriser les initiatives de solidarité et d'implication citoyenne** menées par les habitant.e.s de Seine-Saint-Denis ;

- **Considérer et faire confiance aux acteurs locaux, aux citoyens et citoyennes**, dans les réponses qu'ils et elles apportent à l'amélioration de leurs cadres et conditions de vie ;

- **Accompagner le développement du pouvoir d'agir des habitant.e.s et des professionnel.le.s**, qui, en temps de crise particulièrement, permettent des mobilisations concrètes et d'ampleur en réponse aux besoins sociaux.

En première ligne pour accompagner de nombreux et nombreuses habitant.e.s à résoudre les situations de précarité et de précarisation économique, de santé psychique et physique, de mobilité et d'isolement qu'ils et elles rencontrent, les centres sociaux et socioculturels ont créé

bon nombre de dynamiques citoyennes et solidaires sur leurs territoires. Ils ont aussi, durant le confinement, permis la jonction entre les problématiques institutionnelles et celles de terrain : l'aide alimentaire, les relations à l'éducation nationale, les procédures sanitaires et les messages de prévention à faire passer, l'accès aux informations et aux aides institutionnelles durant la période, etc.

Les centres, plus que jamais, ont démontré l'aspect crucial de leur ancrage territorial et de leur proximité avec les habitant.e.s, ainsi que de leur accueil, même à guichet fermé, même à distance, inconditionnel pour tou.te.s. Les temps qu'ouvre cette période particulière nous permettent de penser des transformations structurelles nécessaires, que la fédération des centres sociaux s'engage à pointer, avec tous ses partenaires, et à impulser en Seine-Saint-Denis. Sans ces transformations structurelles, ce sont les métiers exercés au sein des centres sociaux qui sont menacés : doivent-ils évoluer vers des interventions de type urgence sociale ? Comment faire collectif quand on a peur pour soi ou pour ses proches ? Comment aller vers l'autre quand le contexte vous pousse au repli ? Il faut peut-être envisager l'avenir des centres sociaux autour d'équipes pluridisciplinaires où l'ensemble de ces questions serait posé et où chacune de ses membres pourraient en tirer le fil de ses actions. Reste à déterminer de quelles compétences et de quels moyens aura-t-on besoin pour prévenir, lutter et agir efficacement contre les inégalités sociales et territoriales... des compétences humaines, techniques et d'engagement, c'est une certitude... et il est aussi certain que ce sont celles que nous trouvons déjà au sein des équipes séquanodionysiennes qui animent les structures de l'animation de la vie sociale. Les questions persistent mais des leviers existent, alors activons-les !

Conception et réalisation graphique : Edwige Daniel - Chargée de communication FCS93 - Rédaction : l'équipe FCS93 - Octobre 2020
© 2020 Fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis - Toute reproduction interdite - Tous droits réservés - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



INFO FD

L'ACTUALITÉ DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS DE SEINE-SAINT-DENIS

ÉDITO

FLASH-BACK SUR LES MOBILISATIONS PENDANT ET APRÈS LE CONFINEMENT DU RÉSEAU

PLUS QUE JAMAIS, AGIR ENSEMBLE CONTRE LES INÉGALITÉS EN SEINE-SAINT-DENIS

N°36
OCT.2020

Mobilisation de collectifs d'habitant.e.s et des professionnel.le.s sur le quartier du centre social Guy Toffoletti de Bagnolet.

ÉDITO

Dans le Manifeste des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis paru en janvier 2020, nous affirmions que les centres sociaux et socioculturels sont les premiers repères de proximité pour les habitant.e.s et les derniers remparts face à l'isolement social et à l'abandon des services publics.

Trois mois plus tard, cette analyse s'est vérifiée de manière criante lors du confinement et ses effets sociaux, psychologiques et économiques vécus de plein fouet par les habitant.e.s des quartiers populaires.

La fédération et le réseau des centres sociaux, leurs équipes et leurs bénévoles, ont alors souvent été parmi les premiers à être sollicités, à se mobiliser, à s'organiser, à inventer avec les habitant.e.s les moyens de faire face.

Nombreux sont les exemples de solidarité de proximité qui se sont mis en place de manière informelle pour répondre aux

L'IMPORTANT D'UN RÉSEAU EN TEMPS DE CRISE : SOLIDARITÉ, RÉACTIVITÉ, PRÉSENCE

urgences, recenser les besoins, maintenir du lien social et des outils d'écoute et de dialogue.

La tâche était immense et les difficultés nombreuses face à des discours politiques et médiatiques souvent stigmatisants. Notre réseau a su montrer sa solidité, son professionnalisme et sa réactivité.

Les séquelles sont aujourd'hui flagrantes et les centres sociaux en mesurent chaque jour l'étendue en cette rentrée pas comme les autres. Plus que jamais, ils ont besoin d'être reconnus et valorisés, soutenus et renforcés pour continuer leurs actions pour et avec les habitant.e.s.

À la lecture de cet Info FD n°36, vous comprendrez que nous parlons ici de moyens et d'attentions particulières. À l'heure de nouveaux décrets restreignant les activités et l'accueil des publics, les centres sociaux souhaiteraient un cadre clair et des moyens leur permettant de mieux exercer leur métier, dans un cadre de travail de qualité.

Par exemple, il n'y a pas de guide protocolaire des centres sociaux ; de par les nombreux champs d'activités qu'ils brassent, les centres sociaux sont à la croisée des mesures de restriction concernant l'accueil du public, du scolaire, du culturel, du sportif, du festif... C'est dans ces moments de flou juridique que nous percevons la nécessaire invention locale de nos propres solutions.

Nous ne pourrions cependant pas inventer les moyens dont nous avons besoin pour agir. Alors que les centres doivent jongler avec les nouvelles réglementations, le nombre de personnes accueillies et la nature de leurs demandes sont fortement impactés par la fermeture de nombreux services d'accès aux droits ainsi que par leur fonctionnement à distance. Ils doivent également gérer leurs propres ressources humaines. Les équipes des centres ont été et sont encore en première ligne, il est temps de revaloriser ces métiers de l'humain d'abord.

Muriel CASALASPRO,
administratrice FCS93



Fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis

21, allée Jules Guesde - 93320 Les Pavillons-sous-Bois

01 41 50 52 67 / contact@centres-sociaux93.fr / www.seinesaintdenis.centres-sociaux.fr

FLASH-BACK SUR LES MOBILISATIONS PENDANT ET APRÈS LE CONFINEMENT DU RÉSEAU

CONFINÉ.E.S MAIS PLUS QUE JAMAIS MOBILISÉ.E.S !

Le 17 mars, comme la plupart des structures qui accueillent du public, les centres sociaux et socioculturels du 93 ont dû fermer. Mais, partout où les professionnel.le.s, les bénévoles et les habitant.e.s l'ont pu, les centres sociaux du département se sont organisés et ont imaginé des réponses pour continuer à maintenir le lien et répondre aux besoins des habitant.e.s !

Tour d'horizon de quelques-unes des initiatives sur le département :

Garder le contact, maintenir du lien avec les habitant.e.s malgré le confinement : une motivation commune aux centres sociaux du département, mais des modes d'actions multiples à l'image de la radio de la Maison de quartier du Grand Air à Montreuil via un Padlet (consultable en ligne : <https://urlz.fr/dWbA>). De très nombreux centres ont eu recours aux groupes WhatsApp ou aux comptes Facebook et Instagram pour se donner des nouvelles, **partager des bons plans, des recettes de cuisine, se lancer des challenges...**

« Atelier culinaire : cuisson du pain arabe au beurre. On peut le manger accompagné de la soupe, ou plus tard, dans la soirée, avec un bon thé »



Répondre à l'urgence alimentaire :

cette crise sanitaire a également eu une répercussion sur les revenus des familles déjà en situation de précarité. Les professionnel.le.s et bénévoles de nombreux centres sociaux ont répondu présents en organisant des distributions de denrées alimentaires avec l'appui du Conseil Départemental et des associations locales.

Photo d'habitant.e recueillie par la maison de quartier du Vieux Pays



Distribution de denrées alimentaires au centre social Guy Toffoletti à Bagnolet

Continuer à informer et maintenir l'accès aux droits sociaux et fondamentaux en tenant des permanences physiques comme au centre social Anne Frank à Bagnolet, ou en imprimant et en mettant à disposition des habitant.e.s des attestations dérogatoires de déplacements dans les commerces de proximité, comme ce fût le cas dans de très nombreux quartiers.

Continuer l'accompagnement à la scolarité à distance... en aidant à l'impression des devoirs, en équipant les familles de tablettes ou d'ordinateurs, en mettant en place des espaces ou temps d'accompagnement à la scolarité.

Fabriquer des masques : multiples ont été les initiatives d'habitant.e.s ou collectifs de nombreux quartiers pour confectionner des masques afin que les Séquano-Dionysien.ne.s soit équipé.e.s !

Création de masques dans les centres de La Courneuve



ET LA FÉDÉ DANS TOUT ÇA ?

Avec une nouvelle recrue sur le poste de Chargée de projets, tout juste arrivée le 17 février et le retour de congé maternité de la déléguée, l'équipe fédérale a tout simplement répondu « présente » !

C'est dans les moments de crise que la force d'un réseau se mesure et notre agilité associative nous a permis d'adapter nos modalités de travail et de faire ensemble.

Très vite, les mails ont fusé : informer, prendre des nouvelles, rester et mettre en lien, à l'affût d'une quelconque utilité à laquelle nous pouvons répondre. Faire remonter les difficultés, proposer des espaces d'échanges, d'apport de connaissances, d'outillage technique, être là, disponibles.

Relayer les informations nationales, mobiliser les partenaires locaux, valoriser, capitaliser et garder en mémoire pour défendre les centres sociaux contre d'éventuelles sanctions financières à cause de la diminution d'activité et du nombre de personnes accueillies.

De fait, nous étions confinées... et nous avons été présentes aux côtés des centres grâce à leur mobilisation, à leur soutien aussi, ainsi qu'à l'appui de nos partenaires qui nous ont fait confiance durant cette période.



ÉTÉ 2020 : DES RETROUVAILLES ET DÉCOUVERTES !

À l'heure du déconfinement, les professionnel.le.s et les bénévoles des centres sociaux ont encore répondu présent.e.s et se sont mobilisé.e.s durant tout l'été.

C'est dans un contexte exceptionnel que de nombreuses activités et sorties pour tou.te.s se sont organisées dans les quartiers de Seine-Saint-Denis pendant l'été 2020. De Tremblay-en-France, en passant par Pierrefitte-sur-Seine, Sevrans ou encore La Courneuve, les centres sociaux et socioculturels du département se sont donnés des rendez-vous de proximité, de partage, de plaisir, de découverte, pour faire revivre leur quartier !

Retour sur quelques-unes des mobilisations estivales de l'été 2020

Des pauses culturelles, des sorties ludiques ou encore des balades ont permis aux habitant.e.s d'aller prendre l'air, de sortir des quartiers et de revivre.

Les sorties de la maison de quartier Floréal à Saint Denis



Centre social Jacques Prévert à Gagny

Qu'il est bon de faire revivre son quartier, de se retrouver, de construire de nouveau du lien social. Grâce à l'implication de chacun.e, les quartiers du département ont repris vie à travers **des temps conviviaux en bas d'immeubles, des ateliers de découverte ou de redécouverte du quartier.**



Découverte de «la chambre» avec les habitant.e.s des centres sociaux de Tremblay-en-France



Les habitant.e.s en bas d'immeubles de la maison de quartier Rougemont à Sevrans

Informer sur le quartier, partager ses émotions, écouter et recueillir des paroles authentiques... tels ont été également les objectifs des ateliers de l'été 2020 dans les centres sociaux et socioculturels. De la création des radios pour tou.te.s à d'autres outils d'information, **les structures ont permis aux habitant.e.s de libérer la parole sur leur quartier et d'informer sur des sujets variés qui les préoccupent.**



La radio pour tou.te.s du centre social Évora réalisée par les habitant.e.s de La Courneuve